

## DANSE, MUSIQUE ET CHANTS TRADITIONNELS AU CANADA – SONDAGE AUPRÈS DES ORGANISATEURS LOCAUX



**SEPTEMBRE 2017**

Responsable du rapport : Emily Addison  
Conseillère stratégique : Sarah Pilzer  
Révisseur : Pat MacPherson  
Traductrice bénévole : Noémie Charbonneau Potvin ([www.traccolade.com](http://www.traccolade.com))

© 2017 Country Dance and Song Society

Image de couverture : Participants du Canada et des États-Unis à l'événement Puttin' On the Dance 2 à Ottawa en Ontario. S'étant déroulé en mars 2015, il s'agit d'une conférence à l'intention des organisateurs de soirées de danse traditionnelle de l'est du Canada et du nord-est des États-Unis. Photo prise par Simon Chambers et utilisée avec la permission du photographe.

---

## TABLE DES MATIÈRES DU RAPPORT PRINCIPAL

Section 1. Introduction .....	2	Raffermir la société dans son ensemble .....	6
But du sondage.....	2	Effets positifs sur les personnes .....	6
Présentation du rapport et terminologie employée.....	2	Forces et projets organisationnels.....	6
Présentation .....	2	Points forts de l'organisme.....	6
Acronymes utilisés dans le rapport.....	2	Des projets sources de fierté.....	7
Personnes présentes et participants.....	2	Nouvelles idées en vue d'une croissance .....	7
Terminologie afférente aux traditions .....	2	Santé organisationnelle .....	7
Méthodologie de l'étude .....	2	Section 4. Défis relever .....	7
Conception du questionnaire .....	2	Niveau de participation .....	7
Coordonnées des organisateurs .....	3	Défis financiers.....	7
Envoi du questionnaire.....	3	Organisateurs et bénévoles .....	8
Nombre de répondants et taux de réponse.....	3	Promotion .....	8
Lassitude.....	3	Talent.....	8
Analyse des données.....	3	Lieu.....	8
Limites.....	3	Qui sont les personnes présentes? Que font-ils?.....	8
Traditions et langue figurant au sondage.....	4	Assurance et autres détails administratifs .....	9
Traditions.....	4	Questions transfrontalières.....	9
Langue.....	4	Autres défis .....	9
section 2. Portrait du domaine : qui organise quoi .....	4	Section 5. Soutien des organisateurs .....	9
Types d'événements de dmct organisés .....	4	Formes de soutien souhaités et nécessaires .....	9
La diversité des traditions en matière de DMCT au Canada.....	4	Soutien financier .....	9
Nature des événements de DMCT .....	4	Échange de renseignements et réseautage.....	10
Fréquence et ampleur des activités .....	5	Aide avec la publicité .....	10
dmct dans les écoles.....	5	Aide pour augmenter le niveau de participation .....	10
où se déroulent les événements.....	5	Aide avec les artistes de talent.....	10
ventilation par province/territoire .....	5	Aide avec les assurances et les démarches administratives .....	10
taille des collectivités.....	5	Aide avec les installations.....	11
langue .....	5	Aide avec les problèmes transfrontaliers .....	11
Les organisateurs.....	5	Aide aux organisateurs et aux bénévoles .....	11
Âge et expérience.....	5	Culture et interactions communautaires.....	11
Structure organisationnelle.....	5	Soutien à divers autres égards.....	11
Rôle de l'organisateur .....	6	Soutien dont les organisateurs bénéficient déjà.....	11
section 3. Organisateurs et organismes : forces, réussites et stabilité ....	6	Soutien d'organismes d'encadrement .....	11
Importance de la danse, de la musique et du chant traditionnels.....	6	Soutien propre au CDSS.....	11
Renforcement du sentiment de communauté en consolidant les collectivités locales.....	6	Section 6. Sommaire.....	12

*Nous sommes heureux de partager le rapport principal de cette étude en Français. Cependant, nous n'avons malheureusement pas les ressources disponibles pour traduire les appendices en français. Nous avons consulté certains de nos partenaires francophones qui nous ont encouragé dans cette approche et nous espérons que vous trouverez ce rapport utile. Il s'agit de la première fois que nous travaillons avec les deux langues officielles du Canada et nous sommes très heureux d'avoir reçu de l'information d'un grand nombre de francophones.*

# SECTION 1. INTRODUCTION

Vous trouverez à la section 1 l'introduction au rapport, notamment des renseignements sur la conception du questionnaire et la présentation du rapport.

---

## BUT DU SONDAGE

---

L'organisme Country Dance and Song Society (CDSS) est un chef de file et défenseur de la danse, de la musique et du chant traditionnels depuis plus de cent ans. Il a pour mission de contribuer à l'essor et à promouvoir la danse, la musique et le chant traditionnels partout en Amérique du Nord. Pour ce faire, il collabore avec des instances locales, régionales, nationales et internationales.

Le sondage a vu le jour de par l'intérêt de CDSS à comprendre *ce qui aiderait le plus les organisateurs locaux au Canada compte tenu de l'objectif de l'organisme de promouvoir et de contribuer à l'essor des collectivités partout sur le continent*. Le sondage s'adressait surtout aux organisateurs locaux comme ils jouent un rôle vital dans la promotion des traditions dans le domaine de la danse, de la musique et du chant qui nous tiennent à cœur.

Toute tradition populaire, qu'il s'agisse d'un chant traditionnel terre-neuvien, d'une danse de variété métisse ou d'une tradition nordique du violon, revêt une valeur culturelle. Elle témoigne de valeurs communes et d'une partie de patrimoine qui contribuent à la définition d'un sentiment d'identité et d'appartenance. Chacune de ces traditions influe sur les personnes, sur le peuple et sur la société. Souvent, des similarités peuvent être tirées entre les divers groupes. Par exemple, les organisateurs de Cape Breton tiennent des danses carrées (traditional square dance), ceux de la Colombie-Britannique ont des contredanses (contra dance) et ceux du Québec organisent des veillées de danse québécoise. Toutes ces soirées se ressemblent, font face aux mêmes obstacles et bénéficieraient des mêmes types de soutien. Ainsi, en échangeant entre groupes, nous arriverons à créer des collectivités plus dynamiques et plus résilientes.

CDSS espère que le sondage servira non seulement son propre intérêt et celui des organisateurs locaux, mais aussi celui d'autres organismes artistiques connexes. CDSS compte prendre des mesures relatives à certains intérêts communs qui ont été soulignés par les répondants au sondage afin d'y donner, lorsque cela est possible, souvent en unissant ses efforts à celui de partenaires.

---

## PRÉSENTATION DU RAPPORT ET TERMINOLOGIE EMPLOYÉE

---

### PRÉSENTATION

Le rapport principal est divisé en six sections :

1. Introduction
2. Situation dans le domaine de la danse, de la musique et du chant traditionnels : Qui organise quoi
3. Organisateurs et organismes : Leur mandate, leurs forces, leurs réussites et leur viabilité
4. Obstacles à surmonter
5. Formes de soutien pour les organisateurs
6. Résumé

Vous trouverez dans le rapport principal un résumé des principales constatations, consolidation des résultats des analyses des données quantitatives et qualitatives aux questions du sondage, notamment des chiffres et citations. Vous trouverez également en annexe une copie des questions.

### ACRONYMES UTILISÉS DANS LE RAPPORT

Nous avons recours aux deux acronymes suivants dans le report :

- DMCT : Danse, musique et chant traditionnels
- CDSS : Country Dance and Song Society

### PERSONNES PRÉSENTES ET PARTICIPANTS

Dans l'ensemble du rapport, les termes « personnes présentes » et « participants » sont utilisés de façon interchangeable. Nous reconnaissons que ce ne sont pas tous les événements qui ont des participants actifs (p. ex., la foule d'un concert est plus présente qu'elle ne participe). Toutefois, étant donné que les résultats du sondage ont démontré que souvent les activités de DMCT sont de nature participative, nous avons jugé convenable d'utiliser le terme *participants*.

### TERMINOLOGIE AFFÉRENTE AUX TRADITIONS

La majorité des termes afférents aux traditions sont assez clairs. Par exemple, il est assez facile de comprendre le sens du terme danse carrée des Appalaches. Toutefois, dans certains cas, il était plus difficile, même pour les organisateurs de définir certains termes liés aux traditions canadiennes, surtout dans la sphère du violon canadien et des traditions de danse carrée. Bien que certaines régions du pays comme le Québec aient des traditions de violon et de danse carrée bien définies, il en est autrement dans d'autres provinces comme l'Ontario et les provinces des prairies et de la Colombie-Britannique. Ainsi, pour ratisser aussi large que possible, nous avons souvent associé la province à la tradition (p. ex, danse carrée de la Saskatchewan) à moins qu'il fût clair qu'il s'agissait d'une tradition particulière comme le square dance (modern western) et la danse carrée des Appalaches.

---

## MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

---

### CONCEPTION DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été élaboré sur une période de six mois à la lumière des commentaires recueillis lors de consultations avec les employés de CDSS et des conseillers principaux de la collectivité d'organismes de DMCT.

Le questionnaire cherchait à obtenir des réponses aux questions suivantes :

- Qui organise quoi?
- Quelles sont les forces des organismes? Quels obstacles doivent-ils surmonter?
- Quels sont les défis et préoccupations des organisateurs?
- Quels sont les besoins des organisateurs?
- Quelle forme de soutien les organisateurs aimeraient-ils recevoir?

Il comptait 35 questions, divisées en quatre sections :

1. Questions sur le répondant et son organisme
2. Questions sur les activités du groupe
3. Questions sur les atouts et difficultés de l'organisme
4. Questions sur les formes d'aide, les services et les connexions



Chaque catégorie contenait sensiblement le même nombre de questions qualitatives et quantitatives, mais le répondant pouvait répondre aux questions qu'il souhaitait. Certaines questions étaient à choix multiples ou demandaient un commentaire personnalisé.

## COORDONNÉES DES ORGANISATEURS

Aux fins du présent sondage, un organisateur s'entendait de toute personne participant à un événement, une activité ou une collectivité de DMCT, qu'elle soit bénévole ou rémunérée, qu'elle agisse à titre personnel ou de membre d'un comité, qu'elle appartienne à un organisme sans but lucratif ou d'une entreprise commerciale, qu'elle en soit à ses débuts ou qu'elle soit chevronnée, qu'elle organise des événements uniques ou un vaste calendrier d'activités, etc. Les événements peuvent être de nature diverse : concerts intimes, danses, clubs folkloriques, cercles de chanson, leçons en groupe, concerts improvisés, festivals, etc.

La liste de coordonnées d'organisateur de CDSS comptait originalement près de 100 personnes. Avant l'envoi du sondage, les chercheurs ont tenté d'atteindre le plus grand nombre de gens possibles pour allonger la liste d'organisateur parmi les provinces et territoires. En fin de compte, la liste comprenait près de 650 courriels. Certaines personnes sont des organisateurs, d'autres ne le sont pas (par exemple, elles peuvent avoir participé à un camp, mais elles n'organisent pas d'activités locales). Tout de même, nous avons envoyé un message à toutes les adresses courriel que nous avons au cas où le récipiendaire est impliqué dans l'organisation d'activités en mentionnant que si elles ne participaient à l'organisation de telles activités, elles pouvaient envoyer le sondage à des organisateurs de leur région. Remarque – nous sommes conscients que certains organismes pourraient ne pas figurer sur notre liste.

## ENVOI DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été hébergé en ligne sur le site de SurveyMonkey du 20 octobre au 17 novembre 2016.

Au lancement du sondage, nous avons communiqué avec tous les organisateurs canadiens que nous connaissions, en petits groupes ou individuellement, afin d'expliquer l'utilité du sondage dans leur contexte. Nous avons également envoyé jusqu'à deux rappels à tous les organisateurs et nous avons eu recours aux médias sociaux pour promouvoir le sondage (c.-à-d. Facebook). Nous avons également encouragé les organisateurs à faire suivre le sondage aux organisateurs de leur réseau. En outre, nous avons communiqué avec 50 organismes cadres et listes d'envoi pour leur parler du projet et leur demander d'en faire part à leurs membres, s'ils le jugeaient à propos.

## NOMBRE DE RÉPONDANTS ET TAUX DE RÉPONSE

Nous avons reçu 189 questionnaires, mais deux personnes ont rempli le sondage à deux reprises (chacun d'un organisme différent). Nous avons établi le nombre de répondants comme N=191.

L'invitation a été envoyée à 650 adresses courriel, de ce nombre 119 personnes ont rempli le questionnaire. Des 189 personnes qui ont répondu au sondage, 121 avaient reçu le sondage directement de nous, ce qui veut dire que 68 répondants étaient de nouveaux contacts pour nous et qu'ils avaient entendu parler de nous de façon indirecte (c.-à-d., par des amis, une liste de diffusion, etc.).

## LASSITUDE

Le sondage était relativement long. Nous savions qu'il était possible que le répondant se lasse de répondre aux questions, nous estimions que les dernières questions étaient importantes et que, selon notre expérience, les organisateurs de notre domaine sont très motivés et aiment habituellement « parler » de leur passion plus longtemps que le citoyen moyen répondant à un sondage quelconque. Nous avons également utilisé diverses stratégies pour réduire la probabilité de lassitude des répondants (p. ex., sections bien définies avec une attention particulière).

Pour évaluer le niveau de lassitude des répondants, nous avons regardé le nombre de participants qui avaient répondu à au moins une des cinq dernières questions comme il n'était pas obligatoire d'y répondre. 86 % des répondants ont répondu à au moins l'une de ces questions. Étant donné que la plupart de ces questions cherchaient à savoir quelque chose de la relation entre le participant et CDSS ou à donner la chance aux répondants de donner leur part de dernières observations, nous sommes très satisfaits du taux de réponse du sondage.

## ANALYSE DES DONNÉES

L'analyse quantitative s'est surtout fondée sur les statistiques descriptives.

Vingt-deux questions requéraient une analyse qualitative; certaines d'entre elles comportaient plus d'une boîte de réponse. Dans presque tous les cas, les données ont d'abord été codées afin de voir s'il y avait des thèmes ou des courbes de réponse dans les données. Le codage de toutes les réponses a été revu pour s'assurer que les thèmes émergents reconnus plus tard ont tout de même été appliqués au premier codage. Un effort a été fait pour noter toutes les idées, même celles qui ne correspondaient pas à un des principaux thèmes. Une fois toutes les réponses codées pour les principaux thèmes, les données ont été revues par grand thème pour relever et coder tout sous-thème. Des citations illustratives ont également été relevées dans le cadre de ce processus. Une fois le codage terminé, les thèmes groupés ont été examinés individuellement afin d'en tirer des conclusions et de rédiger les constatations.

## LIMITES

- **Manque de participants à des concerts improvisés :** Nous avons déployé ce que nous avons estimé des efforts soutenus pour trouver le plus grand nombre possible d'organisateur au pays. Néanmoins, cherchant surtout à nous concentrer sur les traditions associées plus étroitement avec la mission de CDSS, nous n'avons pas cherché à communiquer avec des organisateurs de concerts improvisés. Nous en avons trouvé quelques-uns et leur avons envoyé le sondage, mais n'avons pas eu le temps de faire un suivi avec les organisateurs de cette activité dans toutes les régions.
- **Erreurs de traduction :** Il y avait de légères erreurs de traduction dans certaines questions, ce qui a surtout mené au retrait des réponses en français à cette question. La présentation des constatations des questions concernées reflète cette situation.
- **Léger biais de certaines questions du sondage :** Sur analyse des données du sondage, nous nous sommes rendu compte que certaines questions ouvertes étaient légèrement biaisées par les exemples qu'elles donnaient. La présentation des constatations des questions concernées reflète cette situation.
- **Confidentialité :** Afin de mieux éclairer nos constatations, nous avons délibérément conçu le sondage afin que certaines réponses puissent être liées à d'autres renseignements sur les participants. Ainsi, avant de commencer le sondage, on disait clairement aux participants que le sondage n'était pas anonyme. Toutefois, nous

leur avons également dit que les données divulguées publiquement ne seraient pas associées à des renseignements permettant de les identifier sans qu'il nous en ait donné la permission. Quoiqu'il soit vrai que le non-anonymat ait pu influencer sur certaines réponses données, nous estimons que les répondants ont parlé avec grande franchise et que l'approche a porté fruit.

---

## TRADITIONS ET LANGUE FIGURANT AU SONDAGE

---

### TRADITIONS

La Country Dance and Song Society (CDSS) a pour principale mission d'offrir une éducation et des services artistiques sans but lucratif aux danseurs, musiciens, chanteurs, animateurs et organisateurs se spécialisant dans la danse, la musique et les chansons de tradition anglaise et nord-américaine. S'entend notamment par cela les traditions que sont la Morris dance (danse traditionnelle anglaise), la danse carrée des Appalaches et de la Nouvelle-Angleterre, les cercles de chant traditionnels (chorale improvisée), les concerts improvisés de musique d'antan, la contredanse, la danse country anglaise et les associations folkloriques qui présentent des concerts de musique traditionnelle, etc.

De nombreuses traditions propre au Canada correspondent à cette définition de tradition nord-américaine, par exemple : la danse carrée traditionnelle et la musique connexe provenant d'endroits comme la région du Cap-Breton, le Québec et les Prairies. Ces disciplines étaient toutes visées par le premier sujet d'étude de ce sondage.

Nous avons délibérément choisi de ne pas restreindre le sondage aux traditions fondamentales de CDSS. Ainsi, bien que nous n'ayons pas dressé de liste exhaustive des organisateurs de disciplines ne correspondant pas aux traditions fondamentales de CDSS (p. ex., danse folklorique internationale; musique nordique), nous avons tout de même communiqué avec les gens dont nous avons les coordonnées pour les inciter à participer.

Il importe de souligner que les traditions autochtones sont des traditions nord-américaines, comme ce sont les Premières Nations du Canada. CDSS n'est toutefois pas en mesure de s'exprimer au nom de ses collectivités compte tenu de son expérience limitée de leurs traditions. Nous avons tout de même communiqué avec certains organisateurs autochtones; leurs réponses sont incluses dans le rapport.

### LANGUE

Comme nous sommes un organisme travaillant d'abord et avant tout aux États-Unis et que nous nous concentrons sur les traditions anglo-américaines, nous menons nos affaires en anglais. Toutefois, nous reconnaissons d'emblée que la danse, la musique et le chant traditionnels sont souvent étroitement liés et surviennent dans une variété de contextes linguistiques. Aux fins du sondage, nous avons tenu compte de l'importance d'intéresser les participants à participer à notre sondage dans les deux langues officielles du Canada, soit le français et l'anglais. Ainsi, nous avons déployé un effort particulier pour communiquer et fournir toute la documentation en français. Nous n'avons pas offert le sondage dans d'autres langues

## SECTION 2. PORTRAIT DU DOMAINE : QUI ORGANISE QUOI

La section 2 donne des renseignements sur les organisateurs qui ont participé au rapport, dont des détails sur les organismes et groupes auprès desquels les organisateurs sont impliqués et sur les types d'activités qu'ils organisent.

---

## TYPES D'ÉVÉNEMENTS DE DMCT ORGANISÉS

---

### LA DIVERSITÉ DES TRADITIONS EN MATIÈRE DE DMCT AU CANADA

Notre sondage nous a permis de découvrir que 40 % des répondants organisent des événements où sont pratiquées les traditions historiquement ancrées de CDSS – soit les traditions américaines et anglaises (p. ex., contredanse; danse country anglaise; Morris dance; chants anglais, danse carrée de la Nouvelle-Angleterre; violon des Appalaches). Un autre 40 % organise des traditions qui ont évolué au Canada, mais qui correspondent toujours à la mission de favoriser les traditions nord-américaines de CDSS (p. ex., danse carrée de la région du Cap-Breton; violon québécois, gigue métisse). Les 20 % restant organisent des activités de DMCT qui ne correspondent pas à la mission de CDSS (p. ex., danse country écossaise, danse folklorique

internationale, musique scandinave, cornemuse écossaise). Nous avons dressé ci-après une liste non exhaustive des traditions représentées dans le sondage. Certaines précisent s'il s'agit de danse, de musique ou de chant alors que d'autres sont plus générales et peuvent englober deux ou trois disciplines :

- Danse, musique ou chant propre à une région et qui a évolué dans divers endroits au Canada (p. ex., Terre-Neuve, Cap-Breton, Québec, Ontario; Prairies; Colombie-Britannique)
- Bal folk
- Musique Bluegrass
- Contredanse
- Country anglais
- Autochtones (p. ex., Métis)
- Folklore international
- Irlandais
- Israélien
- Western moderne
- Morris
- Antan – des Appalaches
- Scandinave
- Écossais
- Celtique général, traditionnel ou folklorique
- Activités saisonnières comme chorale ambulante de Noël, activités entourant la fête du Travail et chant mimé

### NATURE DES ÉVÉNEMENTS DE DMCT

Bien que ce ne soit pas toujours le cas, les activités de DMCT tendent à combiner divers aspects de participation, de spectacle ou d'enseignement à des volets de danse, de musique ou de chant. En général, les activités de DMCT font participer les personnes présentes au-delà de simplement requérir leur attention. Souvent, les participants dansent, jouent ou chantent. Il est intéressant de noter qu'il y a

également une différence notable de plusieurs autres formes d'art qui ont une distinction très claire de ce que sont un professionnel et un amateur et de ce qu'est un interprète et un membre de la foule.

89 % des organisateurs ont noté que leurs principales activités de DMCT requièrent une participation, où 57 % des activités représentent une performance et 48 % un enseignement. (Il est fort probable qu'un plus grand nombre d'activités offre une certaine forme d'enseignement étant donné que le sondage donnait la formation en salle de classe comme exemple de ce qui pourrait avoir dissuadé certains répondants qui jugeaient que l'enseignement offert était plus informel.) 76 % des organisateurs ont décrit leur activité principale comme présentant de la danse, 51 % de la musique et 20 % du chant. Cette mesure ne reflète pas nécessairement l'ampleur du rôle de la musique et du chant (p. ex., il y avait souvent des musiciens sur place pour accompagner les spectacles de danse, mais ce n'était pas nécessairement consigné ainsi et les organisateurs de concert pourraient avoir catégorisé leur événement dans la catégorie musique sans penser qu'il y avait également un volet de chant). Tout de même, les données reflètent les pourcentages minimaux d'organisateur d'activités de ces genres.

Des 191 répondants, 131 ont déclaré organiser plus d'un type d'activités (p. ex., un organisme qui offre des soirées de contra dance, des concerts et des soirées de contredanse anglaise).

## FRÉQUENCE ET AMPLEUR DES ACTIVITÉS

69 % des organisateurs ont révélé organisé au moins un événement par mois alors que 42 % ont dit le faire au moins une fois par semaine. 23 % des organisateurs tiennent des événements entre deux et onze fois par année, et 7 % qu'une fois par année. Certains organisateurs tiennent plusieurs événements à des fréquences différentes (p. ex. une soirée de danse mensuelle et un festival annuel).

la plupart du temps, les événements sont plutôt modestes. de tous les événements déclarés, en moyenne 3 événements sur 5 comptent moins de 50 personnes présentes, ce qui comprend les 2 événements sur 5 qui comptent moins de 25 participants. seulement 1 événement sur 5 réunit plus de 100 participants en moyenne.

## dmct dans les écoles

nous avons posé des questions sur les interactions entre les organisateurs et les écoles publiques. 55 % ont déclaré avoir songé à offrir des activités de dmct aux écoles (parfois des ateliers isolés axés sur l'observation et l'écoute). toutefois, la majorité des organisateurs voudraient offrir des expériences plus concrètes où les élèves peuvent participer aux activités de dmct – que ce soit des ateliers isolés ou à plus long terme (p. ex., sur une semaine) et des activités plus élaborées (p. ex., des leçons hebdomadaires de violon à l'école).

---

## où se déroulent les événements

---

### ventilation par province/territoire

le sondage a été envoyé à des organisateurs dans chacune des dix provinces et chacun des trois territoires. de façon générale, le nombre de répondants des provinces et territoires reflète le poids démographique de la province ou du territoire (p. ex., la majorité des répondants provenaient de l'ontario (37 %) alors que cette province représente 38 % de la population canadienne). quelques provinces ne respectaient pas ce principe, ce qui s'explique probablement par la quantité d'activités de dmct qui sont organisées dans cette province ou

ce territoire (p. ex., les activités de dmct reçoivent déjà un bon soutien), entre autres choses.

### taille des collectivités

bon nombre de répondants vivent dans des centres urbains plutôt grands. le tiers (33 %) des répondants vivent dans un centre urbain de plus de 500 000 personnes et un quart (25 %) dans un centre urbain comptant de 100 000 à 499 999 habitants. toutefois, ces centres sont relativement isolés les uns des autres, ce qui complique la tâche aux participants, aux artistes et aux organisateurs qui doivent voyager pour les événements (p. ex., pour se rendre à st johns, terre-neuve et labrador il faut prendre l'avion ou le transbordeur, pour arriver à winnipeg, manitoba, il faut conduire plusieurs heures à partir de tout centre urbain).

un autre tiers (33 %) des répondants vivent dans des collectivités plus petites de 50 000 habitants ou moins et de ce nombre 79 % se trouvent à plus de 150 km (93 miles) d'un centre urbain comptant plus de 100 000 personnes. le quart (23 %) des répondants proviennent de très petites collectivités comptant moins de 10 000 résidents.

### langue

le questionnaire et les documents connexes étaient offerts en anglais et en français. dix pour cent (n=19) des répondants ont rempli le sondage en français. ils provenaient tous, sauf un, de la province du québec. comme nous nous en attendions, certains répondants du québec (où se trouve la plus grande concentration de francophones au pays) ont répondu au sondage en anglais. nous avons toutefois été surpris qu'il n'y ait pas plus de répondants francophones hors québec.

---

## LES ORGANISATEURS

---

### ÂGE ET EXPÉRIENCE

Des organisateurs qui ont donné leur âge, le plus jeune avait 22 ans, et le plus vieux, 85. Toutefois, la moyenne d'âge était de 55 ans. Plus de la moitié des organisateurs ont plus de 60 ans, et moins de 20 % étaient sous la barre de la quarantaine. La cohorte (10 ans) la plus populaire était celle de 60 à 69 ans, qui représentait 37 % des organisateurs.

Dans l'ensemble, les répondants tendaient à avoir une bonne expérience de l'organisation d'événements – 58 % se faisaient la main depuis plus de 10 ans. Quelques-uns seulement (5 %) organisaient des événements depuis moins d'un an, alors que les autres étaient plus ou moins également répartis dans les tranches de 1 à 4 ans et 5 à 10 ans d'expérience.

Si l'on combine les résultats des deux questions susmentionnées, il semble qu'il y a un grand bassin d'organisateur chevronnés, qui en sont souvent dans la fleur de l'âge de leur retraite et ont beaucoup de temps à consacrer aux activités. Ainsi, selon les résultats de notre sondage, il semble y avoir peu d'organisateur de moins de quarante ans qui ont pris la relève dans les cinq dernières années ou moins.

### STRUCTURE ORGANISATIONNELLE

Le 2/5 des organisateurs font partie d'un grand comité/groupe, alors qu'un autre 2/5 travaillent dans un petit groupe de 2 ou 3 personnes. Le 1/5 restant travaille indépendamment.

La moitié des organisateurs travaillent au sein d'un groupe qui n'est pas officiellement constitué comme une société, alors que 2/5 d'entre eux

travaillent pour des organismes sans but lucratif. Un petit nombre de ces derniers ont aussi le statut d'organisme de bienfaisance (le principal avantage étant qu'ils peuvent remettre des reçus pour déclaration fiscale à leurs donateurs). Un faible pourcentage d'organismes travaille pour une société à but non lucratif faisant partie d'une autre structure (p. ex., partenariat avec une église).

## RÔLE DE L'ORGANISATEUR

Lorsqu'on demandait aux organisateurs de décrire leur rôle au sein de l'organisme, certains énuméraient des fonctions traditionnellement

exercées au sein d'un conseil d'administration (p.ex., président; trésorier), alors que d'autres parlaient de rôles plus spécifiques à leur activité de DMCT (p. ex., chef de concerts improvisés, écuyer (squire) d'une équipe de Morris dance) ou décrivaient une structure plus formelle. Il est difficile de déterminer le nombre de répondants qui s'acquittaient de rôles importants, mais il est clair que certains ont des rôles clairement définis alors que d'autres portent plusieurs chapeaux ou mènent le bateau.

# SECTION 3. ORGANISATEURS ET ORGANISMES : FORCES, RÉUSSITES ET STABILITÉ

La section 3 donne des renseignements sur les avis des participants concernant les forces et réussites de leur organisme ainsi sa stabilité. On y trouve également les avis des participants sur l'importance de la danse, de la musique et du chant traditionnels.

---

## IMPORTANCE DE LA DANSE, DE LA MUSIQUE ET DU CHANT TRADITIONNELS

---

### RENFORCEMENT DU SENTIMENT DE COMMUNAUTÉ EN CONSOLIDANT LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Des dizaines d'organismes ont parlé du pouvoir qu'ont les disciplines traditionnelles pour instaurer un sentiment de collectivité au moyen d'activités rassembleuses qui favorisent l'établissement de relations grâce au partage d'expériences. Dans certains cas, la DMCT transcende toutes les différences, dont la religion, les orientations politiques, les compétences, les antécédents et les classes sociales. Les organisateurs ont parlé des activités de DMCT comme des occasions pour les gens de socialiser et d'établir des liens entre les générations.

### RAFFERMIR LA SOCIÉTÉ DANS SON ENSEMBLE

Quelques organisateurs ont fait remarquer que la société canadienne a été construite par l'union de diverses cultures et qu'en faisant connaître ces traditions, en y prenant part et en expliquant leur importance, nous raffermissons la société dans son ensemble. Dans le même sens, certains organisateurs ont noté que la DMCT peut abolir les barrières présentes en société et améliorer la compréhension et l'appréciation multiculturelles. D'autres ont expliqué comment les activités de DMCT procurent un sentiment de proximité et d'entraide, qui sont d'une importance vitale pour l'établissement d'une société dynamique qui se porte bien.

### EFFETS POSITIFS SUR LES PERSONNES

Les organisateurs ont fait état de nombreux effets positifs qu'ont les activités de DMCT sur les participants, notamment :

- Contribution à une santé mentale positive;
- Contribution à une bonne connaissance de son identité personnelle;
- Création de liens avec le patrimoine personnel et les histoires connexes;
- Tissage de liens;
- Contribution à la santé physique et cognitive;
- Acquisition de compétences et renforcement de talents;
- Plaisir et joie;
- Effet transformateur.

---

## FORCES ET PROJETS ORGANISATIONNELS

---

On a demandé aux organisateurs de déterminer les forces de leur organisme, de parler de projets dont ils étaient fiers et des façons auxquelles ils réfléchissent pour raffermir leur collectivité et améliorer leurs activités.

### POINTS FORTS DE L'ORGANISME

Un certain nombre de thèmes communs sont ressortis des points forts des organismes et collectivités :

- Culture communautaire ou ambiance//atmosphère de l'activité;
- talent – surtout la qualité des musiciens et des « calleurs », mais aussi la façon dont l'organisme appuie le talent;
- niveau d'habileté des participants – à la fois l'inclusion de participants de tous niveaux d'habileté et de participants très habiles;
- organisateurs et bénévoles, leur dévouement pour la tradition.



## DES PROJETS SOURCES DE FIERTÉ

Lorsqu'on a demandé aux organisateurs de nous décrire des projets dont ils étaient fiers, nombreux d'entre eux ont mentionné travailler avec des gens de talent. Certains collaboraient avec des spécialistes, d'autres avec des amateurs ou des membres de leur organisme. Souvent, ils se disaient fiers d'offrir la chance de participer à leurs activités et d'apprendre. Ils ont aussi parlé d'activités connexes comme l'arrangement musical ou la chorégraphie, l'octroi de ressources, etc. Certains organisateurs ont écrit qu'ils étaient fiers des événements spéciaux qu'ils organisent (p. ex., camps; festivals; célébrations saisonnières), alors que d'autres mentionnaient leurs activités récurrentes (p. ex. le fait de bien intégrer de nouveaux participants).

## NOUVELLES IDÉES EN VUE D'UNE CROISSANCE

Lorsqu'on a demandé aux organisateurs de nous décrire des idées auxquelles ils réfléchissent, sans les avoir concrétisés, pour améliorer leurs activités, leurs événements ou leur collectivité, plus de la moitié ont décrit des mesures pour recruter de nouveaux participants. D'autres ont parlé de soutenir les participants actuels ou d'idées novatrices (p. ex., tirer profit de nouvelles sources de financement, créer une émission radiophonique).

## SANTÉ ORGANISATIONNELLE

On a demandé aux organisateurs d'évaluer la santé de leurs activités et de leur organisme. D'abord, ils devaient décrire la vigueur de jusqu'à trois de leurs activités en fonction d'une échelle sur trois points (florissant, stable, en difficultés), puis évaluer le fonctionnement de leur organisme en fonction de leurs attentes au moyen d'une échelle de 100 points ou 50 = répond aux attentes.

La plupart des organisateurs ont dit de leurs événements qu'ils étaient florissants ou stables; moins de 25 % ont été catégorisés en difficultés. Il est intéressant de noter que cela semble en opposition totale avec le pourcentage d'organisateur qui ont relevé des obstacles dans la prochaine section du rapport (plus du 2/3 des répondants ont d'importantes ou moyennes préoccupations concernant le recrutement de nouveaux participants).

Dans leur évaluation de la satisfaction des attentes, seulement le tiers des organisateurs ont estimé que leur organisme atteignait une cote de 50, un autre tiers a estimé qu'il atteignait une cote de 50 et un dernier tiers qu'il atteignait une cote supérieure à 50. En moyenne, les organisateurs ont accordé une note de 52.

# SECTION 4. DÉFIS RELEVER

La section 4 fait le point sur les défis et préoccupations qui occupent l'esprit des organisateurs.

Les cinq obstacles les plus communs semblaient être : (1) le niveau de participation; (2) les finances; (3) le nombre d'organisateur et de bénévoles; (4) la promotion; et (5) le recrutement de personnes talentueuses. Parmi les autres défis mentionnés se trouvaient les installations, les différences dans le niveau de compétence, le vieillissement de la population, l'assurance et les questions transfrontalières. (On trouve un condensé des constatations ici, et des précisions sur les autres défis mentionnés en annexe – voir les questions 18 et 23 à 27).

## NIVEAU DE PARTICIPATION

Parmi la liste de 23 obstacles présentée, la question de la participation est la grande ou moyenne préoccupation la plus fréquente. (La liste ci-après présente les pourcentages des questions qui ont été jugées être une grande ou moyenne préoccupation selon une échelle en 5 points – sans objet, n'inquiète en rien, inquiète un peu, inquiète assez, inquiète beaucoup.)

1. recruter de nouvelles personnes (69 %)
2. chercher de nouveaux participants (64 %)
3. maintenir le niveau de participation (50 %)
4. chercher du financement (46 %)
5. composer avec une population vieillissante (45 %)

Seulement 12 % des répondants ont dit que le recrutement de nouvelles personnes ne s'appliquait pas à leur organisme ou que ce n'était pas du tout une préoccupation et que 17 % disaient la même chose du besoin de chercher de nouveaux participants. On peut donc en conclure que les

organisateur veulent et ont besoin d'un plus grand nombre de participants à leurs événements.

Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes, plus du deux tiers ont parlé du niveau de participation. Il s'agit donc de la préoccupation la plus importante dans les réponses qualitatives également. Par exemple, les organisateurs ont dit avoir de la difficulté à :

- recruter de nouveaux participants;
- favoriser l'assiduité des nouveaux participants;
- attirer un groupe de participants réguliers.

De plus, lorsqu'on demandait aux répondants pourquoi ils avaient abandonné certains événements ou certaines activités, le motif le plus évoqué était le faible niveau de participation (1/3 des répondants à la question).

L'âge des participants semble aussi joué un rôle dans la faiblesse de la participation. Certains organisateurs ont dit que la diminution de la fréquentation pouvait notamment s'expliquer par l'âge avancé des participants et, dans une moindre mesure, par la réduction de leurs habiletés. Un certain nombre d'organisateur ont dit qu'il leur était aussi difficile de mobiliser une nouvelle génération (pas nécessairement les jeunes).

## DÉFIS FINANCIERS

Au-delà des problèmes de participation, une autre grande préoccupation des organisateurs a trait aux défis financiers. 46 % des organisateurs n'ont pas suffisamment de financement, 35 % s'inquiètent du financement/des bourses et 32 % trouvent que la location coûte trop cher.

Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes, la moitié d'entre eux ont mentionné les défis financiers. Nombreux sont ceux qui éprouvent des problèmes à générer suffisamment de revenus. ce qui est souvent en lien avec le manqué de participants. En revanche, certains organisateurs ont de la difficulté à contenir leurs dépenses – surtout en ce qui a trait au lieu, aux artistes et aux frais d'assurance. Lorsqu'on leur demandait pourquoi ils avaient abandonné certaines activités, le quart des répondants ont mentionné des raisons financières telles que les coûts afférents aux installations, aux déplacements et les permis d'alcool.

Quelques organisateurs ont écrit être soucieux d'offrir des activités abordables pour les participants et chercher des sources externes de financement. Qu'une poignée d'organisateur ont souligné que les aspects financiers étaient en fait la force de leur organisme (p. ex., activités de financement, abordabilité pour les participants).

## ORGANISATEURS ET BÉNÉVOLES

À maintes reprises, les organisateurs ont indiqué avoir besoin d'un plus grand nombre de bénévoles ou d'autres problèmes connexes. 43 % des répondants estiment avoir besoin d'un plus grand nombre d'organisateur et 39 % d'un plus grand nombre de bénévoles. En outre, 24 % ont déclaré que les bénévoles n'avaient pas toujours les connaissances/l'expertise nécessaires, et 20 % ont des difficultés avec le fonctionnement de leur comité/conseil d'administration.

Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes, plus du quart répondent avoir trop de travail et avoir besoin d'aide. Certains ont besoin d'aide en matière de leadership/d'organisation (p. ex., les membres du conseil prennent de l'âge, ont trop peu de ressources pour gérer les obstacles; besoin de nouvelles idées), alors que d'autres ont besoin d'aide avec les activités quotidiennes en vue des événements. De plus, quelques organismes (tous des festivals, des camps ou des « folk society ») voudraient embaucher des employés, mais non pas les fonds pour le faire. Certains organisateurs ont parlé de problèmes interpersonnels entre les organisateurs et d'autres ont cité le manque de bénévoles comme motif derrière l'abandon de certaines activités ou projets scolaires.

Parallèlement, quand on demandait aux répondants d'indiquer les forces de leur organisme, 1/5 des participants ont indiqué des aspects ayant trait au groupe d'organisateur et de bénévoles (p. ex., bonne organisation, rencontres régulières, ouverture à de nouvelles idées).

## PROMOTION

Un nombre important d'organisateur a de la difficulté avec la promotion. 39 % des répondants ont mentionné la publicité (p. ex., les sites Web, les affiches) comme une moyenne préoccupation (sur une échelle de 5 points). De plus, les préoccupations en lien avec la participation sont répandues, et ces inquiétudes ont aussi des liens avec la promotion (p. ex., 69 % des organisateurs sont inquiets de leurs efforts de recrutement).

Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes, le quart mentionnait directement les questions de publicité (p. ex., façons de lancer une campagne publicitaire efficace, besoin de créer et tenir à jour du matériel de promotion). En outre, 2/3 des répondants évoquaient des problèmes liés avec le niveau de participation, qui dépend souvent de la promotion effectuée (p. ex., besoin de nouveaux participants; besoin de recruter des jeunes). Certains organisateurs estiment que les activités de DMCT

gagneraient à être connues par la société dans son ensemble, dont quelques organisateurs qui ont souligné qu'il était difficile de faire connaître leurs activités au-delà de ce que les gens connaissent déjà.

Lorsqu'on a demandé aux organisateurs des idées pour faire grandir leurs activités/événements/collectivités qu'ils n'avaient pas encore essayé, près de la moitié des répondants ont nommé des projets pour recruter de nouveaux participants. Ils ont donc des idées, mais ils sont très peu nombreux à indiquer que les activités de promotion sont une force de leur organisme.

## TALENT

Les organisateurs font face à divers défis en ce qui a trait au recrutement de nouveaux talents. Près du quart (22 %) estimait que le déplacement des artistes talentueux était une moyenne ou grande préoccupation, 15 % pensaient de même du manque d'accès à des artistes talentueux et 11 % du niveau d'habiletés des artistes. (La question ne mentionnait pas la question de la rémunération des artistes)

Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes, plus du quart des répondants parlaient du recrutement d'artistes talentueux. C'est sur ce point que les organisateurs ont le plus de difficulté à avoir suffisamment de fonds pour payer les artistes. Certains disaient ne pas avoir d'argent pour payer des artistes locaux, des troupes itinérantes ou des artistes des États-Unis étant donné le faible cours de l'argent canadien (comparativement à la devise américaine). D'autres organisateurs disaient ne pas trouver d'artistes chevronnés locaux, que les artistes disponibles se faisaient de plus en plus vieux, qu'ils ne savaient pas comment assurer le perfectionnement des artistes et faire face à des problèmes avec les artistes d'expérience (p. ex., un caller qui critique les danseurs).

Pourtant, lorsqu'on demandait aux répondants d'énumérer les forces et les projets de leur organisme dont ils étaient fiers, nombreux sont ceux qui ont parlé des diverses façons dont ils appuient le talent.

## LIEU

Les défis liés aux installations n'étaient pas aussi fréquents que les autres obstacles. Toutefois, un certain nombre d'organisateur trouvent difficile de trouver des installations adéquates. Selon la situation, le manqué d'accès à un espace approprié peut empêcher la tenue de certains événements de DMCT. 32 % des organisateurs estiment que le coût élevé de location d'un local est une moyenne ou grande préoccupation (sur une échelle en 5 points). 13 % estiment que leur espace ne convient pas. Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes, un certain nombre d'organisateur mentionnaient des contraintes liées aux lieux comme le coût élevé, la petitesse du local, le manque de rangement ou le risque de fermeture des lieux. Une dizaine d'organisateur ont établi un lien entre l'annulation des événements et le manque d'accès à un local qui répond aux attentes (p. ex., coûts, location, grandeur, plancher).

## QUI SONT LES PERSONNES PRÉSENTES? QUE FONT-ILS?

Un relativement petit nombre d'organisateur ont déclaré avoir des problèmes ayant trait à la culture de leur communauté et aux interactions entre les participants. En fait, lorsqu'on demandait aux répondants de parler des forces de leur organisme, le thème le plus fréquent était la valorisation de l'atmosphère des événements et des interactions des participants (p. ex., accueil des débutants, atmosphère de soutien et d'inclusion; camaraderie). Tout de même, quelques

organisateur font face à des défis à cet égard. 14 % des répondants disaient qu'il était une moyenne ou grande préoccupation la façon dont les membres de la collectivité interagissaient entre eux (p. ex., ils sont accueillants ou plutôt snobs) et 9 % avaient des problèmes avec des personnes en particulier. En outre, un petit nombre d'organisateur ont parlé des problèmes interpersonnels comme l'un de leurs grands défis à relever.

Le vieillissement de la population est aussi une grande préoccupation pour les organisateur. 45 % d'entre eux estiment qu'il est une moyenne ou grande préoccupation. D'autres mentionnaient souhaiter attirer une clientèle plus jeune, mais qu'il était difficile d'y arriver comme la plupart des participants sont âgés.

Quelque peu apparenté (mais pas tout à fait), un petit nombre d'organisateur a du mal à composer avec le niveau d'habileté des participants — 18 % estiment que c'est là une moyenne ou grande préoccupation. Parfois, le défi a trait au vieillissement des participants, et dans d'autres circonstances aux difficultés à surmonter de par le fait que les participants ont des niveaux de compétences variés (débutants et réguliers). Toutefois, d'autres organisateur ont mentionné cela comme une force. Certains arrivent donc avec assez de succès à intégrer les divers niveaux de compétence des participants.

## ASSURANCE ET AUTRES DÉTAILS ADMINISTRATIFS

19 % des organisateur estimaient que l'assurance responsabilité était une moyenne ou grande préoccupation (lorsqu'on leur posait la question directement). Seulement 6 % des répondants estimaient que la même chose s'appliquait à la gestion des fonds (p. ex., tenue de livres), 2 % à la constitution en société et 1 % à la production des déclarations de revenus.

Lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes (Q25), un certain nombre d'entre eux mentionnaient qu'ils n'avaient pas d'assurance ou qu'ils estimaient que cela était trop cher. Quelques autres mentionnaient des problèmes administratifs comme le fait de ne pas être constitué en société,

l'incertitude entourant la structure organisationnelle et le manque de connaissances pour produire les déclarations de revenus et faire la tenue de livres.

## QUESTIONS TRANSFRONTALIÈRES

Aucune question sur une échelle de 5 points ne portait sur les questions transfrontalières. Toutefois, quelques commentaires ont été faits lorsqu'on demandait aux répondants d'écrire à propos de leurs trois plus grands défis/inquiétudes. Ils parlaient alors des déplacements et de la faiblesse du dollar canadien par rapport à la devise américaine.

Un quart des répondants ont dit avoir certains problèmes liés aux frontières lorsqu'on leur posait directement la question — surtout pour les Canadiens se rendant aux États-Unis. (Les règles sont différentes dans chaque pays et il est généralement plus facile pour les artistes américains de se rendre au Canada que l'inverse) Certains artistes canadiens n'acceptent plus de contrats aux États-Unis comme il est trop difficile de traverser la frontière ou trop cher d'obtenir un permis.

Sinon, les participants parlaient souvent de la faiblesse du dollar américain par rapport à la devise américaine. Certains organisateur canadiens disent qu'il est difficile d'avoir les moyens de payer des artistes américains et d'autres estiment qu'il est difficile de se rendre aux États-Unis pour participer à des camps, des formations ou d'autres événements. Quelques organisateur ont fait remarquer qu'ils n'avaient jamais eu de problème aux frontières.

## AUTRES DÉFIS

Voici certains autres défis mentionnés :

- isolation géographique (en campagne);
- problèmes entourant les activités avec les enfants/les écoles;
- concurrence du style de vie effréné et des autres événements.

Voir les questions 25, 26, 23 et 18 en annexe pour voir les autres défis mentionnés.

# SECTION 5. SOUTIEN DES ORGANISATEURS

La section 5 donne des renseignements sur les types de soutien dont disposent présentement les organisateur ainsi que les formes de soutien qu'ils estiment avoir besoin ou vouloir.

## FORMES DE SOUTIEN SOUHAITÉES ET NÉCESSAIRES

Les trois formes de soutien les plus fréquemment souhaitées (dans un ordre quelconque) sont un soutien financier, un soutien de dissémination de l'information et de réseautage et un soutien à la promotion pour accroître la participation. Les organisateur ont également mentionné vouloir un soutien avec les assurances, les données historiques et l'accès à des ressources physiques, entre autres choses. Vous trouverez un résumé des constatations à ce chapitre ici, qui expliquent notamment les réponses des participants à propos des quatre grands thèmes de défi présentés à la section 4. Des détails sur ces défis et sur les autres

obstacles auxquels font face les organisateur se trouvent également en annexe (en anglais seulement).

## SOUTIEN FINANCIER

De nombreux organisateur souhaitent obtenir un soutien financier ou en ont besoin. Voici quelques pourcentages sur les organisateur ayant répondu avoir absolument ou très probablement besoin d'un soutien financier (sur une échelle à 6 points) :

- 59 % recherchent des petites subventions ou des bourses ponctuelles pour des projets spéciaux;
- 54 % souhaitent des subventions récurrentes pour couvrir les coûts opérationnels;
- 42 % convoient des bourses d'études pour offrir de la formation aux organisateur.

Des 17 options de ressources énoncées à la question Q31, les formes de soutien financier étaient les deux réponses les plus courantes.

Quand on leur demande d'écrire à propos des types de soutien ou services qui leur seraient utiles et auxquels ils n'ont pas déjà accès, la réponse la plus populaire est le besoin d'assistance financière. Tandis que la plupart des organisateurs écrivent sur le besoin d'argent, quelques-uns ont spécifié les sources de revenus désirées (p. ex. appui gouvernemental, fondations, bourse d'études) ou les projets spécifiques qui ont besoin de financement (le plus commun étant pour trouver de nouveaux artistes de talent).

De plus, quand questionné sur les sujets sur lesquels ils souhaiteraient en apprendre davantage dans le but de renforcer leur collectivité ou leurs événements, le deuxième sujet le plus populaire était le financement (p. ex., trouver de nouvelles/meilleures sources, attirer des commanditaires; naviguer l'offre de subventions, soumettre des demandes de subventions).

Étant donné que le financement est une préoccupation fréquente des organisateurs (voir section 4), l'importance du soutien n'en est qu'amplifiée.

## ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS ET RÉSEAUTAGE

Les organisateurs veulent des ressources qui nécessitent du réseautage. La liste ci-dessous correspond aux ressources, incluant le pourcentage de répondants qui aimerait absolument ou très probablement utiliser la ressource (selon une échelle de 6 points). La plupart des ressources seraient utilisées par le tiers à la moitié des répondants.

- 52 % : Site Web centralisé avec des liens utiles aux organisateurs;
- 51 % : Calendrier des activités de DMCT à travers le Canada;
- 42 % : bourse couvrant le coût des formations des organisateurs (répété ici pour la formation ayant trait à l'échange de renseignements);
- 33 % : Centralisation en une organisation collective;
- 31 % : Conseils personnalisés d'un organisateur expérimenté par téléphone, courriel, etc.;
- 31 % : Histoires ou vidéos inspirantes des autres collectivités;
- 30 % : Discussion en ligne pour échanger des informations entre les organisateurs;
- 29 % : Conférence/atelier à l'intention des organisateurs;
- 27 % : Matériel (audio, vidéo, notes) des organisateurs précédents;
- 11 % : Webinaires en temps réel en ligne.

Quand on leur demande d'écrire à propos des formes de soutien et services qui leur seraient utiles, mais qu'ils ne reçoivent pas déjà, plus d'un quart des répondants veulent de l'aide pour plus de coordination et de réseautage au sein de la collectivité de DMCT (p. ex., échanger sur les meilleures pratiques, aider les groupes à communiquer à une échelle nationale ou nord-américaine). De plus, lorsqu'on leur demande de préciser les sujets qui les intéressent, quelques participants écrivent qu'ils veulent en apprendre davantage sur les possibilités de réseautage.

## AIDE AVEC LA PUBLICITÉ

Bien que la Q31 ne visait pas expressément la publicité, les organisateurs démontrent leur besoin d'aide à ce sujet dans leurs réponses aux autres questions du questionnaire. Par exemple, quand on leur demande d'écrire à propos des formes de soutien et services qu'ils estimerait utiles et qu'ils ne reçoivent pas déjà, la deuxième réponse la plus populaire est reliée à la publicité et la promotion (2/5 des répondants). La plupart des organisateurs n'ont pas spécifié le type d'aide désiré, mais certains sujets revenaient plus souvent (p. ex.

recevoir de l'aide pour de la publicité interposée entre organisateurs aux mêmes centres d'intérêt, suivre des formations ensemble à ce sujet). De plus, lorsqu'on leur demande les sujets qui les intéresseraient, plus des deux tiers des répondants ont écrit qu'ils voulaient se renseigner sur des sujets reliés à la publicité. Toutefois, cette statistique est probablement un peu biaisée, car nous avons fourni un sujet en exemple - les réseaux sociaux. Par contre, sans prendre en compte l'exemple, les organisateurs souhaitent en apprendre davantage à propos des outils de publicité et de promotion.

Le besoin d'aide avec la promotion n'est pas surprenant considérant que le besoin majeur des organisateurs était d'augmenter le niveau de participation, notamment de recruter de nouveaux participants et de répéter leur participation.

## AIDE POUR AUGMENTER LE NIVEAU DE PARTICIPATION

Le défi le plus commun pour les organisateurs était le niveau de participation (voir section 4). Bien qu'aucune question du sondage n'était reliée directement à l'augmentation du niveau de participation, nous avons remarqué le besoin des organisateurs à ce sujet à travers leurs réponses sur les subventions et la publicité. De plus, lorsqu'on leur a demandé de préciser des sujets d'intérêt pour renforcer leurs événements et leur collectivité, quelques organisateurs ont parlé de leur souhait de fidéliser les nouveaux participants et les participants actuels.

## AIDE AVEC LES ARTISTES DE TALENT

Lorsqu'on demandait aux répondants de préciser les formes de soutien qu'ils aimeraient avoir, mais qu'ils n'ont pas déjà, plus du quart ont écrit des idées liées aux artistes de talent. Un soutien financier était souvent requis pour aider à payer des professionnels, mais pouvait aussi viser de l'aide pour les formations, l'accès aux ressources offertes et bien plus. De plus, lorsqu'on leur demandait de préciser des sujets d'intérêt, quelques organisateurs ont mentionné le besoin de soutien varié pour leurs nouveaux clients. Étant donné que le problème au niveau du recrutement de personnel qualifié était souvent mentionné par les organisateurs (voir section 4), il semble y avoir un besoin pour certaines formes de soutien particulières.

## AIDE AVEC LES ASSURANCES ET LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Devant une liste de 22 autres difficultés possibles, seulement 19 % des répondants mentionnaient l'assurance responsabilité civile comme étant une moyenne ou grande préoccupation. Par contre, lorsqu'ils ont dû commenter leur intérêt à l'égard de 17 formes de soutien spécifiques, 44 % des répondants ont dit qu'ils recouraient absolument ou très probablement à une assurance responsabilité civile si cela leur était offert.

(C'était la 5e plus populaire forme de soutien parmi la liste de 17 suggestions). De même, 2 % ont noté un problème majeur dans la constitution en société et 20 % ont indiqué qu'ils utiliseraient absolument ou très probablement de l'aide à ce sujet. Dans un même ordre d'idées, la moitié des participants organisent leurs événements de façon autonome ou en tant que groupe, mais ne sont pas constitués en société.

Lorsqu'on demandait aux répondants de préciser les formes de soutien qu'ils aimeraient avoir, mais qu'ils n'ont pas déjà, les organisateurs écrivent à propos des assurances de tous ceux qui sont des organisateurs de danse (p. ex. le folk international, les sets carrés, le country anglais, la danse contra et le country). Un seul organisateur a écrit à propos des assurances pour les invités. De plus, lorsqu'on leur



demande les sujets sur lesquels ils veulent en apprendre davantage, un petit nombre d'organismes a spécifié des sujets liés à l'administration.

## AIDE AVEC LES INSTALLATIONS

Un petit nombre d'organismes ont mentionné avoir besoin d'aide avec leurs installations. Par exemple, quand on leur demande d'écrire à propos des formes de soutien et services qui leur seraient utiles, mais qu'ils ne reçoivent pas déjà, certains mentionnent vouloir de l'aide pour couvrir les coûts liés à leur local, trouver des endroits qui conviennent à leurs besoins ou construire leur propre local. De plus, lorsqu'on leur demande les sujets sur lesquels ils veulent en apprendre davantage, un petit nombre d'organismes demande de l'aide pour trouver des locaux appropriés pour leurs événements, ce qui est semblable aux résultats aux questions sur les défis auxquels ils font face où les problèmes liés aux installations étaient aussi assez fréquents.

## AIDE AVEC LES PROBLÈMES TRANSFRONTALIERS

Les organismes n'ont pas directement abordé le sujet des visiteurs internationaux dans leurs réponses aux questions sur les formes de soutien. Par contre, ces questions suivaient celles sur les problèmes transfrontaliers où les organismes pouvaient parler directement des défis auxquels ils faisaient face; certains en ont profité pour prodiguer quelques suggestions de solutions. Le plus gros problème mentionné semble être les artistes devant traverser la frontière entre le Canada et son voisin du sud et le faible taux d'échange de la devise canadienne comparativement à celle des États-Unis.

## AIDE AUX ORGANISMES ET AUX BÉNÉVOLES

Bien que le problème relié aux organismes et aux bénévoles ait été fréquemment évoqué à la section 4, seul un petit nombre de participants ont mentionné un besoin dans ce domaine. Seulement quelques organismes ont parlé de leur besoin de formation sur des sujets administratifs, leur besoin de recruter un plus grand nombre de bénévoles/d'employés et leur besoin d'apprendre à recruter, organiser et reconnaître les bénévoles. (La Q31 ne comprenait aucune question fermée sur les organismes et les bénévoles.)

## CULTURE ET INTERACTIONS COMMUNAUTAIRES

Alors que les interactions entre les participants et certains participants en particulier représentent un problème pour certains organismes, seul un nombre limité ont mentionné souhaiter recevoir de l'aide à cet égard. La Q31 ne comprenait aucun aspect à ce sujet, mais dans les questions ouvertes à propos des formes de soutien ou des sujets d'intérêt, peu de participants ont mentionné le besoin d'aide pour composer avec des participants difficiles ou instaurer une étiquette en groupe.

## SOUTIEN À DIVERS AUTRES ÉGARDS

Les organismes souhaitent également d'autres formes de soutien. Notamment, 40 % des répondants ont indiqué qu'ils souhaiteraient utiliser une bande de données historiques et 37 % ont mentionné l'utilisation de ressources physiques (p. ex., CD avec pistes pouvant être utilisés pour la danse, partitions).

Outre la recherche de solutions aux difficultés moins fréquentes mentionnées à la section 4, il y a également un intérêt à l'égard d'autres formes de soutien, notamment :

- Soutien gouvernemental (appui financier, formation, subventions);
- Soutien à l'égard des aspects en vue de l'organisation d'ateliers dans les écoles.

Voir les questions 25, 26 et 18 en annexe pour une liste des autres difficultés mentionnées et les questions 29 et 31 pour les types de soutien souhaités.

---

## SOUTIEN DONT LES ORGANISMES BÉNÉFICIAIRES DÉJÀ

---

### SOUTIEN D'ORGANISMES D'ENCADREMENT

39 % de tous les répondants ont indiqué recevoir de l'aide d'un organisme externe. En plus du CDSS, les organismes ont mentionné d'autres organismes d'encadrement qui œuvrent à l'échelle internationale, nationale, provinciale et locale. La plupart de ces organismes étaient axés sur les traditions (p.ex., la danse carrée western moderne ou la Morris dance) et ont été mentionnés par un ou deux répondants seulement. Un petit groupe d'organismes ont accès à du soutien gouvernemental, majoritairement des administrations locales ou provinciales, ou d'un soutien de la part d'organismes sans but lucratif locaux, d'entreprises ou de la presse.

Une vingtaine d'organismes ont indiqué qu'ils recevaient un soutien financier, que ce soit des subventions ponctuelles ou un soutien plus permanent. Une autre vingtaine ont mentionné recevoir de l'aide avec la publicité, presque toujours d'organismes locaux. Une dizaine ont précisé recevoir de l'aide quant à leurs locaux. Quelques autres ont indiqué recevoir de l'aide sous d'autres formes.

### SOUTIEN PROPRE AU CDSS

Nous avons posé une question sur l'adhésion au CDSS. 81 % des répondants ont donné une réponse. De ce nombre, 72 % ne sont pas membres du CDSS, et les 28 % restant sont membres à titre individuel, de groupe ou les deux.

La moitié des participants ont répondu à la question sur les programmes, services et ressources du CDSS qu'ils utilisent dans le cadre de leurs fonctions d'organisateur. De nombreux répondants ont simplement répondu qu'ils n'en utilisent aucun, bien qu'un petit nombre ait indiqué en avoir utilisé par le passé. En outre, quelques organismes (tous des organismes d'activités de contra ou de danse country anglaise) ont noté qu'ils trouvent que les services de CDSS ne sont pas nécessairement utiles pour les organismes canadiens ou de la côte ouest.

Près du tiers des participants qui ont indiqué avoir utilisé les programmes, services ou ressources du CDSS en tant qu'organismes. Ils ont souvent mentionné les formes suivantes de soutien :

- ressources de magasin (p. ex., CD; matériel imprimé);
- site Web du CDSS;
- camps et formations lors de camps;
- autres formations en personne;
- nouvelles du CDSS et autres aspects liés.

# SECTION 6. SOMMAIRE

La section Sommaire présente brièvement le contexte dans lequel évolue le milieu des activités de DMCT au Canada, les défis auxquels font face les organisateurs et les formes de soutien nécessaire.

## MILIEU DES ACTIVITÉS DE DMCT AU CANADA

Une gamme riche et diversifiée d'activités sont organisées partout au Canada. De nombreux organisateurs et les groupes associés perpétuent des traditions correspondant au mandat de CDSS, alors que d'autres se concentrent sur des traditions propres à certaines régions du Canada ou d'autres parties du monde, mais qui ne sont pas visées par le mandat de CSDD. Nous n'avons pas comparé statistiquement les traditions, mais nos autres analyses semblent démontrer qu'il y a de nombreux points en communs ayant trait aux types d'activités organisés, aux défis à relever et aux formes de soutien nécessaires.

Nous avons reçu des réponses d'organisateur de chacun des provinces et de chacun des territoires. Tout de même, la plupart provenaient de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse et de l'Alberta. (Remarque – la taille de la population de la province/du territoire pourrait avoir influencé le nombre de répondants.) 90 % des participants ont rempli le questionnaire en anglais, et 10 % l'ont fait en français. Ils provenaient de collectivités de diverses tailles, certaines rurales d'autres urbaines, mais la majorité des répondants vivent en isolement géographique. Bien que le sondage visait les organisateurs d'activités de danse, musique et chant, ainsi que de spectacles, d'ateliers participatifs et de cours, la plupart des répondants s'occupaient de danses participatives.

## DÉFIS ACTUELS ET SOUTIEN NÉCESSAIRE

Dans le cadre du sondage, les organisateurs devaient cerner les obstacles qui influent négativement sur leurs activités ainsi que les formes de soutien qui les aideraient et qui aideraient leur collectivité. Les défis les plus courants, et de loin, étaient le niveau de participation et les finances. Les répondants ont également mentionné le besoin d'un plus grand nombre de bénévoles, des problèmes de recrutement d'artistes de talent, les défis liés aux lieux, aux assurances et aux déplacements transfrontaliers. En outre, ils ont dit souhaiter une coordination élargie et du réseautage de plus grande ampleur au sein de la collectivité de DMCT.

- **Niveau de participation et publicité** : Les organisateurs veulent (et ont besoin) d'un plus grand nombre de participants à leurs événements. C'était, et de loin, le besoin le plus ressenti. Les organisateurs ont peine à recruter de nouveaux participants, à améliorer l'assiduité des participants et à conserver les participants réguliers. Ils aimeraient recevoir de l'aide pour résoudre ces problèmes (p. ex., des conseils sur les façons d'assurer la promotion de leurs événements).
- **Finances** : De nombreux groupes d'activités de DMCT ont besoin d'un plus grand financement. Dans certains cas, le problème pourrait être réglé si le niveau de participation grimpeait. Toutefois, certains organisateurs se tournent désormais vers d'autres sources de financement pour les aider à assumer les coûts opérationnels et ceux liés à des projets spéciaux. En lien avec cela, certains organisateurs ont de la difficulté à contrôler leurs dépenses – la facture la plus difficile à gérer étant les frais de location des lieux et la rémunération des artistes (locaux, en déplacement ou des États-Unis).
- **Plus de bénévoles** : Plusieurs organisateurs ont besoin d'une aide accrue. Certains n'ont pas le temps ou l'énergie pour s'occuper de tout ce qui devrait être fait et ils ont besoin de bénévoles qui pourraient s'en occuper. D'autres organisateurs ont fait remarquer qu'ils n'avaient pas nécessairement les compétences requises pour effectuer certaines tâches plus techniques et qu'ils aimeraient avoir de l'aide à ces égards.
- **Talent** : Bon nombre d'organisateur sont fiers du travail qu'ils font à l'appui des artistes. Toutefois, certains d'entre eux ont de la difficulté à rémunérer convenablement leurs artistes. Certains souhaiteraient de l'aide à ce niveau, alors que d'autres préféreraient un meilleur accès à des formes de soutien pour les artistes (p. ex., formation et ressources).
- **Lieu** : La question des lieux est un dossier épineux pour certains organisateurs. Le problème a souvent trait aux frais de location, mais parfois aussi à l'adéquation de l'espace.
- **Assurance, constitution en société et statut d'organisme de bienfaisance** : L'assurance ne semble pas être une préoccupation courante des répondants, mais plusieurs ont tout de même fait remarquer qu'ils en soucieraient probablement si cela était possible. Dans une moindre mesure, quelques organisateurs aimeraient que quelqu'un les aide à se constituer en société ou à obtenir le statut d'organisme de bienfaisance.
- **Problèmes transfrontaliers** : Parmi les questions à cet égard, de nombreux organisateurs ont mentionné qu'il était particulièrement difficile pour les artistes de DMCT canadiens de produire leurs spectacles aux États-Unis.
- **Coordination et réseautage au sein de la collectivité de DMCT** : Bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement d'un défi, de nombreux organisateurs ont dit souhaiter de l'aide en ce qui a trait à une coordination élargie et un réseautage accru au sein de la collectivité de DMCT au Canada. Par exemple, nombreux sont ceux qui se sont dits intéressés par un site Web central avec des liens vers les ressources offertes aux organisateurs ainsi qu'un calendrier des activités de DMCT se déroulant (liste pas nécessairement exhaustive).

Comme le rapport le souligne, d'autres questions et formes de soutien ont été abordées par les répondants. Par exemple, de nombreux participants ont indiqué qu'ils utiliseraient des renseignements historiques sur les activités de DMCT si de telles données existaient. De plus, bon nombre envisageaient de travailler avec les écoles publiques, et certains le font déjà, bien qu'à différents degrés de succès.

Remarque : Le sommaire ne présente pas toutes les constatations (p. ex., les services offerts par CDSS; les forces des organismes locaux). Si vous n'avez pas regardé les annexes, nous vous encourageons à le faire comme vous y trouverez de nombreux renseignements utiles.

## ENFIN...

Malgré la diversité dans les diverses régions géographiques et les nombreuses traditions liées aux DMCT, les organismes ont de nombreux points en commun, que ce soit leurs forces, leurs défis ou leurs besoins. Nous espérons que par la réalisation de ce sondage, la communication des constatations tirées et la prise de mesures (souvent en partenariat avec d'autres organismes) CDSS et la collectivité tout entière arriveront à créer des communautés de DMCT plus dynamiques, prospères et résilientes dans l'ensemble du Canada.